

A propos d'une note du Vatican

Le conseil pontifical Justice et Paix a publié il y a déjà quelques semaines (exactement le 24 octobre) une note *pour une réforme du système financier et monétaire international dans la perspective d'une autorité publique à compétence universelle*.

Cette note risque de passer inaperçue. Et c'est dommage. Même si elle a été écrite avant et pour le G 20 des 2 et 3 novembre, elle mérite d'être relue attentivement.

Beaucoup se demandent pourquoi les chrétiens s'intéressent à ce genre de problème.

C'est simple ! Chacun doit s'engager au service du bien commun de l'humanité et cela est d'autant plus urgent que chacun s'accorde pour dire que nous sommes en crise et que toute crise peut engendrer des réactions qui oublient la profonde dignité de l'homme... et la responsabilité de chacun.

Cette note porte clairement sur ce qu'il est convenu d'appeler la gouvernance mondiale et appelle de ses vœux la mise en place progressive d'une institution internationale chargée de prendre en compte la justice et la solidarité en matière financière...et monétaire.

C'est le cœur de ce travail et je ne l'oublie pas.

Pour autant, il me semble que cette note rappelle quelques évidences qu'il est bon de ne jamais oublier.

- on estime à 1 milliard le nombre d'hommes et de femmes qui vivent avec moins d'un dollar par jour.
- Le développement total et planétaire est une condition essentielle, « le nouveau nom de la paix » (Paul VI 1967).
- La crise actuelle doit beaucoup à une idéologie libérale qui prétend tirer de la théorie des lois de fonctionnement du marché et celles du développement capitaliste en exagérant certains aspects. Mais elle doit aussi beaucoup à une bureaucratie techniciste.
L'idéologie et la bureaucratie oublient simplement la réalité de l'homme...de l'homme concret. Elles oublient aussi que la somme des intérêts particuliers n'est pas égale au bien commun. Et que celui-ci pour être poursuivi a besoin de spéculations étatiques, inter étatique et supra étatique.

Cette note publiée à quelques heures du « sommet d'Assise » où les représentants des grandes religions et des « humanistes agnostiques » se sont réunis pour signifier leur engagement pour la paix sonne comme une « coloration » pratique à l'engagement de l'Eglise Catholique.

Elle est comme un appel à s'engager concrètement - c'est-à-dire toujours de manière limitée et critiquable - au service de l'absolu de la paix et de la justice.

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Le 7 novembre 2011